

FULVIA NICOLINI



<https://vimeo.com/322156682>

J'ai manqué de rêver et vous ? Vidéo 1999-2000 Durée : 2 heures

© Fulvia Nicolini

J'ai travaillé pendant un an sur une série de portraits vidéos : *J'ai manqué de rêver, et vous ?* Je suis partie sur une question qui me semblait ouverte. `Est-ce que nous, en tant que femme, nous nous donnons le droit de mener la vie que nous souhaitons vraiment? J'ai choisi d'interroger des femmes d'âges et de milieux différents. Les réponses de ces femmes m'intriguaient et j'étais loin d'imaginer à quel point cette question pouvait en bouleverser quelques unes. Quel sentiment pouvait naître après cette interrogation ? Quelles étaient les réponses qui se construisaient ? J'ai voulu leur donner la parole pour qu'on les « écoute » et qu'elles puissent poser un regard « autre » sur leurs propres attentes. La question était suffisamment ouverte pour offrir à chacune un chemin singulier. Je n'attendais pas de réponses particulières, le monde que chaque femme nous offrait était passionnant. Cette pensée obligée, leur donnait la possibilité de se livrer ou pas. Parfois leur propos restait évasif, néanmoins cette petite chose qui nous échappe... était perceptible. Je n'interrogeais pas les femmes au hasard, je discutais avec elle et ensemble nous décidions si oui ou non elles étaient prêtes à se confier. Elles prenaient connaissance du sujet quelques minutes avant le tournage, après quelques instants de réflexion, je les filmais. *J'ai manqué de rêver, et vous ?* me préoccupait énormément à cette période, j'ai interrogé ces femmes, jeunes et moins jeunes, non pas par curiosité, mais afin d'entrevoir, la part d'évasion que chacune s'accordait...S'autorisait ...À un moment donné. Et si leurs rêves les aidaient à la construction d'une vie meilleure...20 ans après, si je devais le repenser je ferais pareil.

FULVIA NICOLINI



<https://vimeo.com/321973487>

M le MATIN 8H40 Vidéo 1999 – 2000 Durée : 7 minutes 38 (3 heures version longue)

© Fulvia Nicolini

Tous les matins, pendant un an (du 4 juillet 1999 au 4 juillet 2000), j'ai filmé le décollage d'un avion, toujours au même endroit près de l'aéroport d'Orly. J'ai choisi ce lieu parce qu'il est lié à ma mémoire, celle de la fillette qui rêvait de voyage imaginaire en regardant les avions décoller de sa fenêtre... J'essayais de fabriquer des histoires avec de nouveaux personnages loin de mon monde « réel ».

À travers ce projet je souhaitais montrer le côté répétitif d'une action, faire et refaire les mêmes gestes, voir et revoir les mêmes choses m'« apercevoir » que mon espace et mon regard changent à chaque instant. Cet événement aussi semblable soit-il, ne déclenche pas le même ressenti. Une lumière particulière me fait revivre une situation enfouie dans mon cerveau et peut altérer mon humeur à cet instant donné... Me rendre joyeuse, ou pas... Nous n'y prêtons guère attention, de temps à autre nous percevons cette dimension. Comment traverser, sans trop de souffrance, ce côté imprévisible, impalpable, invisible de ces situations que la vie nous impose ? Comment essayer chaque jour de renouveler notre vie afin d'inviter notre regard à se métamorphoser chaque seconde et essayer de construire une existence améliorée et de meilleurs hasards...

FULVIA NICOLINI



<https://vimeo.com/77612278>

J'ai le droit au travail Vidéo 2012 Durée : 3 minutes 40

©Fulvia Nicolini

Cette vidéo présente le portrait d'une femme, qui répète inlassablement « *J'ai le droit au travail* ».

Au commencement, un souffle, un murmure, des mots que l'on devine, des sons qui s'échappent. Ce corps métaphore de la douleur de celles et ceux qui n'ont pas ce droit essentiel, celui du travail. La souffrance se mêle à la désespérance qui prend toute la place dans sa vie, son être. Le rêve d'une vie « normale » l'abandonne un peu plus chaque jour. Une vie sans travail est rarement envisagée, pourtant ce phénomène n'est plus isolé...

Le son du réveil lui rappelle l'instant qui s'échappe et rien ne bouge. Le temps n'attend pas, il nous faut avancer, trouver notre place de travailleur (euse). Les périodes de la « vie active » s'affaiblissent, pourtant il nous faut œuvrer plus loin, plus vite. Comment survivre à ces contradictions que nos sociétés nous imposent? Sommes-nous préparés à cela? Quel monde pour les non-travailleurs ? La souffrance ? La honte ? Le désespoir qui s'installe sournoisement. Comment porter ce poids, essayer de poursuivre une vie éphémère ou rien n'est posé à l'avance? La survie se place au fil des minutes dans l'attente d'un meilleur...

FULVIA NICOLINI



<https://vimeo.com/321962585>

J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI... Vidéo 2001 Durée : 9 minutes 36

©Fulvia Nicolini

Comment témoigner de ce défilement du temps, qui incontestablement efface jusqu'aux traces de notre existence. Les traits qui s'inscrivent sur nos visages au fil des expériences et des épreuves, le visage de cette femme qui pourrait être moi et qui me fait face, seul témoin de ma / sa / notre disparition programmée. L'effacement progressif apparaît à l'écran qui gomme l'autre sans que l'on sache ce qu'il restera de nous... après nous. Mais dans ce vertige, comment et à quel moment s'entrevoit la part d'évasion que l'on s'accorde... il faut se donner la parole juste pour que l'on soit écouté, que chacun et chacune nous offre un monde rêvé, celui-là même qui nous aide à mieux construire la vie, à la « supporter » parfois, en mettant à distance la peur afin de se construire une vie meilleure.